

Trop peu ou pas assez...

L'annonce du gouvernement français d'instaurer de nouvelles normes pour les jeunes à l'emploi par le biais du Contrat de première embauche (CPE) et la forte mobilisation de la population nous démontre une grande solidarité envers ces jeunes.

En effet, lors d'une manifestation réunissant 1,5 millions de personnes, on y retrouvait des jeunes mais aussi des personnes à la retraite, des syndicats, des enfants dans la foule qui marchaient en appui aux revendications des jeunes.

L'exemple de cette forte mobilisation me rend envieuse de cette capacité d'un peuple qui dit NON et l'exprime autrement que dans son salon...

Outre quelques événements importants comme la mobilisation pour le Sommet des Amériques, la mobilisation du mouvement étudiant lors de la dernière grève et la mobilisation contre la guerre en Irak, la marche des Femmes de 1995, 2000 (participation faible ou mitigée si on se compare à ce qui se vit ailleurs), la FORTE mobilisation est en perte de vitesse au Québec. Force est de constater que notre peuple aime trop son confort. Il faut plus que quelques irréductibles pour livrer la bataille. Le poids du nombre aura toujours le mérite d'exprimer un message clair et dérangeant aux instances, gouvernements, entreprises et autres...

Il faudrait se questionner sur les raisons de ce faible taux de participation

Sommes-nous trop sensibles au climat??? Il est apparent que les manifestations en hiver ne sont guère populaires, il y a peu de monde lorsqu'il fait chaud et encore moins lorsqu'il pleut...

Sommes-nous trop occupés??? Tout le monde semble avoir de lourdes tâches domestiques, courir pour faire l'épicerie ou du magasinage, avoir une flopée d'enfants, de parents ou d'amis à prendre soin ou ne pas vouloir manquer le film ou le téléroman

Sommes-nous trop craintives et craintifs ??? Le 11 septembre a laissé des séquelles et nous avons peur d'être pris en otage par des terroristes ou d'être arrêté pour avoir troublé la paix

Sommes-nous trop malades, trop vieux ou vieilles et nous n'avons plus la capacité et l'énergie pour bouger et de réagir

Sommes-nous trop déprimés, trop désabusés et on se déculpabilise en prétextant que de toutes façons, ces activités ne changeront rien

Ou tout simplement sommes-nous devenus trop individualistes et trop lâches???

En tout cas il est clair que nous ne sommes pas assez motivés, pas assez mobilisés, pas assez impliqués, pas assez conscients, pas assez préoccupés et que toutes les excuses sont bonnes.

Il est pourtant important de se rappeler que ce sont des luttes qui nous ont permis d'avancer, d'avoir des gains importants pour de meilleures conditions de travail et de vie, de se doter de services et de programmes sociaux

Ayons une pensée pour tous ces hommes et ces femmes du Québec qui nous ont précédé et qui doivent

se désoler de nous voir